ANALYSTE DE JARDIN, Frédérique Tezenas du Montcel



Paysagiste diplômée de l'École d'architecture de Versailles et lauréate d'un prix rhônalpin du patrimoine en 2012, Frédérique Tezenas du Montcel accompagne les propriétaires dans leurs projets de restauration de jardins, en respectant l'histoire du site, la topographie, la botanique et l'architecture de ces fragiles «monuments vivants».

Propos recueillis par marianne niermans



Étudier, analyser, ausculter, réaliser une étude phytosanitaire des jardins, Frédérique Tezenas du Montcel procède un peu à la manière d'un médecin de famille.

Au château d'Ampuis (Rhône), la création de jardins inspirés de l'état du xviiie siècle a été réalisée en équipe sous la maîtrise d'œuvre de Philippe Allard, architecte du patrimoine.

Marianne Niermans: Vous vous définissez comme « paysagiste du patrimoine ». Pourquoi ce qualificatif?

nécessaire. Je me considère comme un l'esprit.

passeur. Mon métier est basé sur une relation privilégiée avec les propriétaires qui m'accordent leur confiance jusqu'à Frédérique Tezenas du Montcel: Compren- m'ouvrir leurs archives. Au fil de mes dre une composition paysagère n'est pas recherches, j'accumule des connaissances toujours facile pour les propriétaires. sur l'histoire du lieu et le projet initial Souvent, un regard extérieur s'avère dont je m'efforce de comprendre

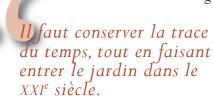


À Portabéraud, un fleurissement a été réalisé pour égayer la pierre noire de Volvic.

Le renouvellement par phases successives des végétaux du jardin de Portabéraud a été envisagé dans le cadre d'un plan de gestion.

La présence d'arbres exceptionnels dans le parc du château de Lavérune (Hérault) a nécessité l'intervention d'un expert arboricole pour analyser leur état.

En vue de l'élaboration d'un dossier de demande de protection, des recherches en archives et études sur le terrain avec diagnostic phytosanitaire ont été réalisés pour le parc de Vaulserre (Isère).



De l'option découlera un projet avec une dans le XXI^e siècle. estimation des travaux et l'établissement d'un programme annuel en fonction du M.N.: Comment décrypte-t-on un espace budget des propriétaires. Généralement paysager? sur dix ans, pour garder l'homogénéité, F.T.M.: Avant toute chose, il est





M.N.: Comment procédez-vous?

F.T.M.: Un peu comme un médecin de famille... J'étudie, j'analyse le paysage, F.T.M.: Conformément à la Charte de

création?

ou plus si nécessaire.

M.N.: Quelle différence entre restauration et restitution?

j'ausculte le jardin, je réalise une étude Florence de 1981, sur les jardins phytosanitaire des arbres et me penche historiques, la restitution est le retour à sur l'entretien. Ce qui me permet l'identique de l'état initial; la d'élaborer un diagnostic et de répondre restauration, le retour à l'identique d'un à la question essen- état antérieur sans être celui d'origine. Il faut conserver la trace tielle: quelle solu- Mais un jardin est un monument vivant du temps, tout en faisant tion choisir: une qui ne peut, par essence, être figé. Revenir restauration, une à l'état initial est presque contraire à sa restitution ou une nature. Il faut conserver la trace du temps, tout en faisant entrer le jardin

primordial de s'interroger sur la manière

Numéro 009 | CÔTÉ JARDINS | 3] 30 | CÔTÉ JARDINS | Numéro 009

ACTEUR D'AUJOURD'HUI

Les archives sont à manier avec prudence car des réalisations ou des modifications ont pu être entreprises sans forcément avoir été reportées sur les plans. Extrait du plan de la propriété de Monsieur E. de Serrezin, Magneniens (01), 1876 - F. Duquaire, propriétaire du fonds d'archives

Le remplacement

préserver l'effet et

l'homogénéité de la

des arbres doit

composition.

sauvant le jardinier



autour d'un bâtiment, sur l'utilité de vous pour la partie technique? l'existant et sur ses défaillances. Il faut F.T.M.: Les plans et les relevés

été planté sans raison.

dont un jardin fonctionne, s'articule M.N.: Sur quels documents vous appuyez-

l'observer, le regarder vivre tout au long topographiques sont indispensables. La des saisons, s'interroger sur ce qui génère gestion de la perspective passe par les le plaisir ressenti lors niveaux. Dès 1 ou 2 hectares, une erreur On sauve un jardin en d'une promenade, de cote peut s'avérer dramatique. Une saisir ce qui en fait la relecture des lieux s'impose. Les anciens magie, les petits effets plans ne correspondent pas toujours paysagers, les relations avec l'extérieur. à l'existant. Certains éléments peuvent Les puits de lumière, les ornements, les ne pas avoir été réalisés tandis que odeurs, les sons. En un mot, il faut des variantes ou des modifications ont comprendre la vision du paysagiste. Rien, pu être effectuées sans avoir été reportées pas un arbre, un bosquet, une pelouse n'a sur les documents. Ainsi la restauration peut s'avérer une œuvre impossible.



Maladie, vieillesse, il arrive un temps où il faut remplacer un ou plusieurs arbres. L'important est de préserver l'effet et l'homogénéité de la composition. Pour les alignements ou les chambres de verdure. l'idéal est de renouveler simultanément l'ensemble. Les arbres isolés et les bosquets peuvent être remplacés progressivement par la plantation de jeunes sujets à proximité de ceux à abattre. Ils ne seront coupés qu'une dizaine d'années plus tard lorsque les plus jeunes auront pris la relève.

N.B.: Il est préférable de planter de jeunes sujets qui prendront mieux racine et se développeront plus rapidement que les plus âgés. Les arbres de calibre 18/20 cm (circonférence du tronc à 1 mètre du sol) sont généralement d'un bon niveau de reprise.





Situé au cœur de la Dombes, le parc ornemental et agricole du château de Joyeux témoigne de l'importance des relations entre le dessin des parterres dessinés et les perspectives.

À la limite de l'utopie, à la recherche d'un jardin rêvé...

M.N.: Ce n'était pas le cas des jardins du château de Joyeux (Ain) pour lesquels votre démarche de restauration vous a valu un prix rhônalpin du patrimoine...

F.T.M.: Non, bien sûr, dans la mesure où j'ai eu accès aux archives. Reste que ce M.N.: Outre la partie conceptuelle de domaine de 200 hectares était difficile à définir. Le paysage avait été « artialisé », cette partie de la Dombes : une campagne modelée par l'homme avec des bosquets, des étangs qui sont vidés tous les trois ans pour être mis en culture.

jardins ont été pensés ensemble vers horizontalement par quatre grandes percées. Une harmonie très particulière se dégage de ce paysage construit. Les limites entre campagne et jardin se fondent dans une composition beaucoup plus complexe qu'elle ne paraît.



votre métier, observez-vous des règles particulières?

transformé en œuvre d'art par Henri F.T.M.: Je m'efforce d'appliquer les trois Duchêne et son fils Achille qui avaient principes du développement durable. Le renforcé l'esthétique très particulière de premier, ornemental, se porte sur le choix d'essences les mieux adaptées, en restant dans la gamme historique, qui ne nécessitent peu voire pas d'arrosage. Le second, environnemental, vise à réduire les coûts de l'autogestion par l'utilisation M.N.: Une œuvre méconnue des Duchêne? de déchets végétaux : broyats, paillis, F.T.M.: Oui. D'autant que le château et les composts. Le troisième, économique, prend en compte les moyens des 1900 pour Fernande Meillet-Montessuy, propriétaires. La question de l'entretien épouse d'un soyeux lyonnais, ce qui est est primordiale. Il faut, sauf pour les rare dans l'œuvre d'Henri Duchêne. Posé travaux dangereux, externaliser le sur un promontoire, le domaine s'ouvre moins possible et préférer un jardinier à aux quatre points cardinaux sur la demeure qui, contrairement à une campagne environnante vers laquelle entreprise qui jardine comme on passe l'œil est guidé verticalement et l'aspirateur, sera l'œil, la mémoire, la continuité du jardin. On sauve un jardin en sauvant le jardinier.

> Pour en savoir plus www.jardin-patrimoine.fr



Numéro 009 | CÔTÉ JARDINS | 33 32 | CÔTÉ JARDINS | Numéro 009